

LA Foi Apostolique

COMBATTRE POUR LA FOI

Pardonnés au Paradis

3

DE LA PAROLE
DEMEUREZ FERMES
DANS LE SEIGNEUR

6

PREUVE
ROXANA BECERRA
GONZÁLEZ

11

TÉMOIN
PARDONNÉS
AU PARADIS

À L'INTÉRIEUR

DE LA PAROLE

Demeurez Fermes dans le Seigneur / 3

Que Ton Nom Soit Sanctifié / 7

PREUVE

Michael Ivany / 2

Roxana Becerra González / 6

Michael McCarville / 10

TÉMOIN

Pardonnés au Paradis / 11



PREUVE

MICHAEL IVANY

Englee, Terre-Neuve, Canada



Le Camp des Jeunes 2019 de Terre-Neuve a été pour moi une bénédiction tant spirituelle que physique. Depuis 2015, j'ai eu des effets secondaires douloureux à cause d'un accident vasculaire cérébral, puis d'une chirurgie à cœur ouvert pour soigner un anévrisme

près de mon cœur. L'un des problèmes était la faiblesse que ressentais au côté gauche ; et, avant le camp de jeunes, ma jambe gauche s'était affaiblie au point que même marcher devenait difficile.

Je me suis rendu au camp, mais je me demandais si je devais rentrer chez moi à cause de mon état. Le mardi matin, nous sommes allés au culte dans la chapelle ; et, j'éprouvais dans le cœur et dans l'âme la lourdeur

de mon fardeau physique. Pendant le culte, ceux qui conduisaient la séance de chants ont introduit une chanson que je n'avais jamais entendue auparavant. Le titre « Mon Dieu Est Merveilleux » en dit long pour moi. Une partie du couplet dit : « Il me guérit quand je suis brisé, me donne la force là où je suis faible. » En entendant ces paroles, quelque chose en moi a semblé se réveiller. Une lueur de foi est entrée en moi. Tout au long de cette journée, l'ennemi de mon âme a essayé de me persuader de faire ma valise et de rentrer chez moi ; mais je suis allé au culte du soir avec la conviction que Dieu fera quelque chose pour moi. Après le message, je suis allé vers les ministres pour qu'ils m'oignent et prient pour moi. Dans un instant, j'ai senti la force revenir dans ma jambe. Le Guérisseur est passé par là ! J'ai quitté la chapelle en marchant sur ce qui ressemblait à une nouvelle jambe ; que toute la louange soit à mon Jésus ! Depuis lors, je profite d'une nouvelle vie. Oui, je peux dire : « Mon Dieu Est Merveilleux. » ■

DEMEUREZ FERMES DANS LE SEIGNEUR

LE 'POURQUOI' ET LE 'COMMENT' DE LA FERMETÉ CHRÉTIENNE.

D'un sermon de DARREL LEE

L'Apôtre Paul a écrit son épître à l'église de Philippiens lors de son premier emprisonnement à Rome. Sans aucun doute, pendant cette période d'incarcération, il pensait souvent aux petites congrégations qu'il avait établies lors de ses voyages missionnaires. Nous sentons son affection pour les croyants de Philippiens dans ses paroles : « C'est pourquoi, mes bien-aimés, et très chers frères, vous qui êtes ma joie et ma couronne, demeurez ainsi fermes dans le Seigneur, mes bien-aimés ! » (Philippiens 4:1). Paul était manifestement préoccupé par leur succès.

L'apôtre s'est peut-être rappelé le moment où cette église a commencé au bord de la rivière où des femmes s'étaient rassemblées pour prier. Il n'y avait pas beaucoup de Juifs à Philippiens ; alors, plutôt que de suivre sa pratique habituelle d'aller d'abord à la synagogue pour prêcher, Paul était allé là où il savait que les gens se rassemblaient pour le culte. Lydie, une de ces femmes du bord de la rivière, fut la première convertie à Philippiens. Puis, certains membres de sa famille sont venus à Christ. Une autre parmi les premiers convertis était une certaine jeune fille qui était exploitée par ses maîtres pour gagner de l'argent. Quand elle a été sauvée, ces maîtres étaient furieux ; ce qui fit que Paul et Silas, son compagnon de voyage, furent jetés en prison.

Ce fut dans cette prison que d'autres citoyens Philippiens sont venus au Seigneur — le geôlier et sa famille. Ailleurs dans l'épître de Paul, nous lisons l'histoire de deux autres femmes qui faisaient partie de la congrégation philippienne : Évodie et Syntyche. Ces gens étaient ceux qui avaient marqué le commencement de l'église de Philippiens, et Paul les avait à cœur au moment où il les encourageait à demeurer fermes dans le Seigneur.

L'IMPORTANCE DU FAIT DE DEMEURER FERME

L'importance du fait de demeurer ferme est évoquée dans certaines des autres épîtres de Paul où il est évident que tous ceux qui ont commencé dans l'Évangile n'y sont pas restés. Le cœur de Paul était lourd lorsqu'il écrivait à ces gens, les implorant de

persévérer dans ce qu'ils avaient appris auparavant de lui et des autres Apôtres. Une chose est de commencer et une autre est de finir ; et, c'est là qu'intervient la fermeté. Notre désir, c'est de finir ! Nous avons commencé dans cette voie de l'Évangile et, par la grâce de Dieu, nous voulons continuer jusqu'à la fin de cette course.

Paul a rappelé aux saints de Philippiens qu'un jour meilleur arriverait. Dans Philippiens 3:20, nous lisons : « Mais notre cité à nous est dans les cieux. » Nous sommes citoyens d'un meilleur pays ! Un de ces jours, la trompette sonnera et nous serons enlevés pour jouir de tous les privilèges spéciaux de la citoyenneté céleste. Paul continua dans le verset suivant en expliquant que nos corps physiques deviendront « semblable au corps de sa gloire [de Jésus] ». Juste après cette déclaration dans la lettre de Paul se trouve l'expression « c'est pourquoi ». Ainsi, sur la base du fait qu'un jour meilleur approchait, Paul a instruit ces croyants avec le texte cité plus tôt : « C'est pourquoi, mes bien-aimés, et très chers frères, vous qui êtes ma joie et ma couronne, demeurez ainsi fermes dans le Seigneur, mes bien-aimés ! »

LÀ OÙ NOUS DEMEURONS FERMES IMPORTE

Notez que Paul a spécifiquement dit qu'ils devaient demeurer fermes « dans le Seigneur ». Là où nous demeurons fermes importe ! En décembre dernier, Debbie et moi avons voyagé en Afrique australe. La première étape de notre vol de retour nous a emmenés de Johannesburg, en Afrique du Sud, à Atlanta, en Géorgie, États-Unis — un vol de seize heures et demie. À Atlanta, nous avons débarqué dans un terminal et avons dû prendre un train vers un autre terminal pour embarquer dans notre prochain avion. Alors que nous descendions un escalier roulant, sans réfléchir probablement trop clairement après le long vol, j'ai vu devant nous les portières ouvertes du train. Il y avait une lumière rouge clignotante au-dessus des portières ; et, pour moi, cette lumière signifiait : « Dépêchez-vous, car les portières sont sur le point de se fermer ». Pour

Debbie, cela signifiait apparemment : « Arrêtez-vous, car les portières sont sur le point de se fermer ». Je me suis retrouvé dans le train, la regardant à l'extérieur du train alors que les portières se fermaient. Nous étions à deux endroits différents ! Debbie avait un air un peu paniqué sur le visage ; et moi, j'avais probablement un air consterné sur le mien. J'ai rapidement fait ce que le panneau dit de *ne pas faire* — je me suis mis entre les portières pour qu'elles ne se ferment pas. Je pensais qu'elle allait me regarder avec admiration en montant dans le train, mais ce n'était pas le cas. Il semble qu'elle pensait que j'aurais dû me tenir debout à côté d'elle, et simplement attendre le prochain train.

Pour ce qui est de notre vie chrétienne, nous voulons être au bon endroit qui est « dans le Seigneur ». Nous voulons y demeurer fermes et en sécurité jusqu'à ce que nous atteignions les portails de la gloire. Les tempêtes de la vie viendront, apportant un potentiel de découragement et de consternation. Des circonstances surgiront, lesquelles pourraient nous ébranler et menacer de nous déstabiliser. Peut-être que quelque chose de genre s'était passé dans l'église de Philippes. Quelles que fussent leurs circonstances exactes, Paul a rappelé à ces croyants de demeurer fermes dans le Seigneur. En substance, il disait : « Vous avez pris position lorsque vous avez été sauvés ; maintenant, vous devez continuer à y rester dans la même optique, avec la résolution de faire du Ciel votre demeure ».

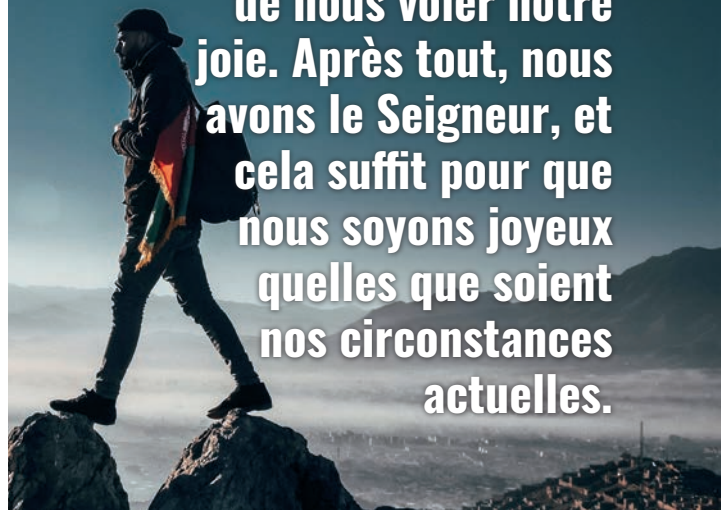
Lorsque nous demeurons fermes, d'autres en bénéficient également. Les enfants en profitent lorsqu'ils ont des parents qui restent inébranlables dans le Seigneur au fil des ans. Les petits-enfants en bénéficient également. Personne n'en profite quand il y a une récidive ! Durant toutes les années que j'ai vécues en tant que Chrétien, je n'ai jamais vu une personne s'améliorer en se détournant de la foi. Nous voulons demeurer fermes dans le Seigneur, et cela n'est pas difficile. Voici cinq attitudes et actions qui garantiront le succès.

COMMENT DEMEURER FERME

Nous devons être déterminés. Demeurer ferme, c'est une action émanant d'un caractère décisif. Cela montre de la ténacité. C'est être inflexible et déterminé.

Nous avons vu récemment un exemple de détermination chez notre petit-fils George, âgé de trois ans. Lui et ses frères et sœur avaient reçu des bonbons, et il savait que ses parents n'approuveraient pas qu'il apporte ces bonbons à l'église. Cependant, il était déterminé à le faire, et il avait un plan. Son habillement de ce dimanche matin-là comprenait un

“ Il y a de la force à être joyeux ! Cela est la source du pouvoir ! Nous ne devons permettre à rien ni à personne de nous voler notre joie. Après tout, nous avons le Seigneur, et cela suffit pour que nous soyons joyeux quelles que soient nos circonstances actuelles.



chapeau. Quand il arriva à l'église, notre fils remarqua que le chapeau de George était un peu déformé. Il tendit la main pour le redresser ; et quand il l'eut fait, les bonbons de George tombèrent ! Vous devez rendre hommage à notre petit-fils pour sa détermination.

La Parole de Dieu renferme de nombreux exemples d'individus qui ont fait preuve de détermination. Par exemple, nous voyons cela dans 2 Rois, chapitre 2, quand Élisée était déterminé à rester avec le prophète Élie malgré l'opposition de ses pairs. Il a même fait face au découragement de la part d'Élie à un moment donné. Quand Élie lui a dit de l'attendre pendant qu'il se rendrait au Jourdain, Élisée répondit : « L'Éternel est vivant et ton âme est vivante ! je ne te quitterai point » (2 Rois 2:6). C'est ce qu'il faut pour demeurer ferme. La voie de l'Évangile n'est pas pour les faibles de cœur. Il faudra de la détermination et de la persévérance.

Nous devons être unies. C'est ce que Paul disait à Évodie et à Syntyche lorsqu'il les a exhortées dans Philippiens 4:2 à « être d'un même sentiment dans le Seigneur ». Paul ne voulait pas dire que ces femmes devaient être du même avis sur chaque question. Les Chrétiens ne seront pas toujours du même avis en ce qui concerne les recettes préférées, les choix de carrière, les points de vue politiques ou encore de nombreux autres sujets. Nous venons d'horizons différents, nous avons différents types de personnalité, et tout cela façonnera nos opinions et nos préférences.

Nous devons apprendre à faire la distinction entre la personnalité et le caractère charnel. Le caractère charnel comprend les actions ou les pensées qui découlent de la nature déchue de la race humaine. La personnalité est différente. Certaines personnes sont plus ouvertes tandis que d'autres sont plus réservées ; peut-être que certains sont considérés comme trop impulsifs et d'autres comme trop décontractés. C'est ça la personnalité.

Nous ne savons pas ce qui s'est passé entre ces deux femmes pour que Paul les appelle par leur nom et les encourage à être d'un même sentiment dans le Seigneur. Néanmoins, cela impliquait qu'elles devaient mettre le conflit de côté. Elles devaient être unies, et c'est ce que Paul nous exhortait à faire également. Nous devons avoir la détermination de soutenir ensemble l'œuvre du Seigneur, en comprenant que Dieu utilise nos différences pour accomplir Ses desseins. Nous voulons remercier Dieu les uns pour les autres et travailler ensemble dans l'unité.

Nous devons être joyeux. Dans Philippiens 4:4, Paul donna ce conseil aux croyants : « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous ». De toute évidence, il sentait que la nécessité d'avoir de la joie méritait d'être répétée.

Le nom de notre fille est Alicia Joy (Joie) et la fille de notre fils a le même deuxième prénom ; elle est Margaux Joy. Elle a neuf ans. Alors que Margaux illustre généralement la caractéristique de son deuxième prénom, elle peut parfois être un peu dramatique. Elle a quatre frères ; cela pourrait justifier une frustration occasionnelle. Un jour, il y a quelques années, elle a dit à ma femme : « Je ne sais pas pourquoi ils m'ont appelé Margaux Joy (Joie), car je ne suis pas très heureuse. » Comme je l'ai dit, elle peut être dramatique !

Sa déclaration me rappelle Proverbes 17:22 qui dit : « Un cœur joyeux est un bon remède, mais un esprit abattu dessèche les os. » Un cœur joyeux — un cœur gai — a de la valeur. Le prophète Néhémie a dit : « La joie de l'Éternel sera votre force » (Néhémie 8:10). Il y a de la force à être joyeux ! Cela est la source du pouvoir ! Nous ne devons permettre à rien ni à personne de nous voler notre joie. Après

tout, nous avons le Seigneur, et cela suffit pour que nous soyons joyeux quelles que soient nos circonstances actuelles.

Paul n'avait pas un esprit morose, bien qu'il ait enduré de nombreuses difficultés. Comme indiqué précédemment, il était en prison lorsqu'il a écrit cette épître. Dans Actes 20, il a dit aux saints d'Éphèse que partout où il allait, des liens et des tribulations l'attendaient. Cependant, il a ajouté : « Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie » (Actes 20:24). La joie est une condition indépendante des circonstances.

Personne ne commence la vie chrétienne en se sentant découragé. Bien sûr, lorsque nous nous

approchons de Dieu comme des pécheurs cherchant le salut, nous avons des remords et une tristesse selon Dieu pour le péché. Cependant, une fois que nous demandons au Seigneur de nous pardonner, et que nous recevons l'assurance qu'Il l'a fait, la joie du Ciel remplit nos cœurs. Nous nous réjouissons ! C'est ainsi que Paul a commencé la course, et il s'est fixé comme objectif de terminer sa course avec la même attitude, avec joie. C'est l'attitude que nous voulons avoir à chaque étape de notre vie, par la grâce de Dieu.

Nous devons avoir l'esprit de prière. Notre quatuor d'hommes chante une chanson qui comprend les paroles : « Sur mes genoux, j'ai appris à demeurer ferme ». C'est là que nous apprendrons à demeurer ferme dans le Seigneur, par la prière. Dans Philippiens 4:6, nous lisons : « Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces ». Si nous choisissons la prière plutôt que l'inquiétude, cela nous apportera la paix ; cela nous rendra inébranlables. Paul a fait référence à cela au verset 7 : « Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. »

Le psalmiste David est quelqu'un qui a appris le pouvoir de la prière. Dans le Psaume 5:4, il déclare : « Éternel ! le matin tu entends ma voix ; Le matin je me tourne vers toi, et je regarde ». Dieu entend-Il votre voix le matin ? Dieu a-t-il entendu votre voix

Nous devons apprendre à faire la distinction entre la personnalité et le caractère charnel. Le caractère charnel comprend les actions ou les pensées qui découlent de la nature déchue de la race humaine. La personnalité est différente. Certaines personnes sont plus ouvertes tandis que d'autres sont plus réservées ; peut-être que certains sont considérés comme trop impulsifs et d'autres comme trop décontractés. C'est ça la personnalité.

ce matin ? Dans Psaume 55:17, 18, il a répété la même pensée : « Et moi, je crie à Dieu, et l'Éternel me sauvera. Le soir, le matin, et à midi, je soupire et je gémiss, et il entendra ma voix ». Le Seigneur aime le son de nos voix ! Si nous voulons demeurer fermes en Lui, nous devons avoir l'esprit de prière.

Nous devons veiller sur nos pensées.

Paul a conseillé les Philippiens : « Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées » (Philippiens 4:8). Si notre but est de demeurer ferme dans le Seigneur, cela est aussi un bon conseil pour nous. Notre désir, c'est de lire des documents sains, nous associer à des personnes saines et nous engager dans des conversations saines. Si nous agissons ainsi, cela aidera nos pensées à rester concentrées sur des sujets sains.

Paul a conclu en disant aux saints de Philippiens : « Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous » (Philippiens 4: 9). Ces croyants avaient passé du temps avec Paul. Ils avaient entendu de lui une saine doctrine et l'avaient vu appliquer ces enseignements dans sa propre vie. Maintenant, il leur dit que s'ils voulaient demeurer fermes dans le Seigneur, ils devaient se souvenir de ce qu'ils avaient appris et reçu de lui, et mettre cela en pratique. S'ils le faisaient, le Dieu de paix serait avec eux. Ils pourront demeurer fermes !

LE RÉSULTAT FINAL DE LA FERMETÉ

Aujourd'hui, tout comme les saints de Dieu à Philippiens, nous pouvons demeurer fermes dans le Seigneur. Si tel est le désir de notre cœur, nous ne trouverons pas que le chemin de l'Évangile est dur ou pénible. Nous ne traverserons pas la vie comme si nous étions à moitié vaincus ; nous aurons un esprit optimiste car nous avons de l'espoir ! Nous sommes convaincus que pendant que nous demeurons fermes dans le Seigneur, lorsque la trompette sonnera, nous serons parmi ceux qui seront enlevés de ce vieux monde et qui se réjouiront autour du Trône de Dieu. ■

Darrel Lee est le Surintendant Général de l'Église la Foi Apostolique.



PREUVE

ROXANA BECERRA GONZÁLEZ

Chimbarongo, Chile



Je suis née dans une maison chrétienne où mes parents allaient tous les deux à l'église et mon grand-père était pasteur. La main protectrice de Dieu était sur moi depuis que j'étais bébé. Quand je n'avais que trois mois, ma mère m'a allongée sur un lit et a

ensuite eu l'idée de me déplacer vers un autre endroit. Après qu'elle m'ait déplacé, il y eut un tremblement de terre qui a fait tomber une boîte très lourde à l'endroit où j'étais premièrement couchée. Dieu m'a sauvé d'un accident qui m'aurait probablement tué, et Il a continué à être avec moi.

Bien que je n'aimais pas aller à l'église quand j'étais enfant parce que cela me semblait ennuyeux, je suis reconnaissante que mes parents m'ont toujours emmenée, parce que quand j'avais environ quinze ans j'ai prié et Jésus est venu dans ma vie. J'ai compris que je n'étais rien sans Lui ; et, comme je continuais à grandir, Il m'a sanctifiée et plus tard m'a remplie de Son Esprit.

Dieu m'a donné un mari Chrétien ; et lorsque nous nous sommes mariés, nous avons d'abord vécu avec sa mère car nous n'avions pas de logement propre à nous. Puis en 2010, un grave tremblement de terre a fait de nous des sans abri. Par conséquence, pendant quelques mois, nous avons dû vivre dans un très petit espace. Cependant, à travers ces circonstances, Dieu nous a pourvu une maison qui nous appartienne. C'est une structure solide, et je L'en remercie.

En 2017, nous avons prévu d'assister à la réunion annuelle de Portland pour la première fois. J'avais une maladie à ce moment-là et j'attendais depuis trois ans pour subir une intervention chirurgicale nécessaire. A peine deux mois avant notre départ, l'hôpital nous a dit que l'opération était finalement programmée. Je craignais que cela ne me fasse manquer la réunion annuelle de Portland ; mais, Dieu merci, tout s'est terminé si vite que j'ai pu y assister. A cause de la maladie, on ne s'attend pas à ce que mon mari et moi ayons des enfants ; mais je sais que Dieu est fidèle et qu'Il a un plan pour notre vie et notre mariage. Ma confiance est en Lui seul, et je Lui donne tout honneur et gloire. ■

QUE TON NOM SOIT SANCTIFIÉ



LA REQUÊTE INTRODUCTIVE DE LA PRIÈRE DU SEIGNEUR NOUS ENSEIGNE DES VÉRITÉS VITALES SUR LA FAÇON DONT NOUS DEVONS APPROCHER DIEU.

D'un sermon de JOHN BAROS

« Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen ! » –Matthieu 6: 9-13

Le sixième chapitre de Matthieu est un chapitre instructif dans lequel Jésus a partagé avec Ses disciples un certain nombre d'aspects d'une vie juste. Du verset 9 au verset 13, Il leur a enseigné ce que nous appelons maintenant « la Prière du Seigneur », qui est devenu le modèle de prière pour les croyants d'aujourd'hui. Des livres entiers ont été écrits à ce sujet, mais nous n'allons pas essayer d'entrer dans les détails. Au lieu de cela, je voudrais examiner attentivement la partie introductive de Sa prière, en particulier la première requête. Pour que le reste de la prière soit dit correctement, l'ouverture doit d'abord être dite correctement ; c'est donc un élément clé de la prière.

UN APERÇU DE LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

La Prière du Seigneur est quelque chose que nous encourageons les enfants à apprendre et à mémoriser ; et, en tant qu'adultes, nous nous servons également de ces paroles dans nos prières. Cependant, la prière doit aller au-delà d'une simple récitation

de mots. En fait, avant de donner Sa prière, Jésus a abordé cette question directement. Dans les versets 7 et 8, Il dit : « En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne leur ressemblez pas ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez. » Ce n'est pas que plus nous prononçons ces paroles, plus nous serons entendus. Cette prière n'est pas non plus un type de sortilège mystique où cette combinaison particulière de mots a un pouvoir spécial. Au contraire, lorsque nous parlons à Dieu, cela doit être d'un cœur honnête et sincère ; et, si nous suivons l'exemple donné par notre Seigneur, nos efforts seront d'autant plus efficaces.

Le modèle de prière de Jésus se compose de trois parties. Il y a d'abord la préface au verset 9, suivie de six requêtes du verset 9 au verset 13, puis la conclusion dans la dernière partie du verset 13. La préface de la Prière du Seigneur est la déclaration d'ouverture : « Notre Père qui es aux cieux ! » Cela nous rappelle que nous approchons Dieu comme notre Père. Nous sommes Ses enfants ; Il prend soin de nous et nous aime. Mais, Il n'est pas simplement un Père ordinaire, Il est notre Père qui est aux Cieux. Il est un Dieu éternel et illimité, et Il voit les choses différemment de nous parce que nous sommes limités. Il est toujours important de commencer nos prières à Dieu en nous rappelant que nous nous adressons à notre Père affectueux et en reconnaissant également qu'Il n'est pas d'ici mais du Ciel.

Parmi les six requêtes de la Prière du Seigneur, les trois premières concernent Dieu et Son honneur :

« Que ton nom soit sanctifié », « Que ton règne vienne » et « Que ta volonté soit faite ». Les trois dernières requêtes concernent nos besoins et nos préoccupations : « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien », « pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés » et « Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin ». La conclusion : « Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen ! », nous

Bien sûr, Dieu est infiniment saint ; Il ne peut pas être plus saint qu'Il ne l'est déjà. Cela signifie que l'intention de cette requête ne peut pas être de rendre Dieu plus saint. Plutôt, les mots sont employés à notre avantage ; et c'est un indicateur pour nous que la prière a pour objectif de nous changer plutôt que de changer Dieu. Nous demandons à Dieu de se sanctifier dans nos cœurs et dans nos esprits. Nous voulons reconnaître la réalité de Sa sainteté et qu'Il soit glorifié et magnifié dans notre vie. Ainsi, lorsque



**Les mots sont employés à notre avantage ;
et c'est un indicateur pour nous que la prière a pour objectif de
nous changer plutôt que de changer Dieu.**

rappelle que Dieu est souverain, et mérite donc toutes les louanges.

LA SIGNIFICATION DE « QUE TON NOM SOIT SANCTIFIÉ »

Pendant que nous considérons la signification de la première requête : « Que ton nom soit sanctifié », nous devons comprendre ce que ces mots signifient littéralement. Pour commencer, le mot *soit* indique un souhait ou un désir. Dans le langage moderne, nous pourrions plutôt dire : « Puisse ton nom être sanctifié ». Le mot *nom* est souvent utilisé dans les Ecritures pour symboliser une personne. Par exemple, dans Proverbes 18:10, nous lisons : « Le nom de l'Éternel est une tour forte; le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté. » Nous comprenons de ce verset que « le nom de l'Éternel » représente Dieu lui-même, et lorsque nous courons vers Lui, nous sommes en sûreté. De même, dans la Prière du Seigneur, nous ne demandons pas que seul le nom de Dieu soit sanctifié, mais Dieu lui-même.

Le mot *sanctifié* signifie « rendu saint, consacré ou tenu pour sacré ou en haute estime ». Ce mot est fréquemment utilisé dans les Ecritures ; les Lévites, par exemple, étaient consacrés à Dieu, tout comme le Tabernacle dans le désert, ainsi que le Temple et ses instruments. Tout ce qui vient d'être cité était consacré ou sanctifié, séparé de l'usage profane ou même commun pour être utilisés uniquement à des fins sacrées. C'est donc une requête qui veut que Dieu soit séparé de tout usage commun et qu'Il soit reconnu saint.

nous prions, disant : « Que ton nom soit sanctifié », ce que nous voulons dire, c'est : « Que Tu sois sanctifié dans notre vie ». C'est là ce que signifie « Que ton nom soit sanctifié ».

UNE QUESTION DE PRIORITÉS

Une fois, j'ai entendu l'histoire d'un homme qui aimait souvent parler de lui-même. Un jour, il s'entretenait avec un collègue et parla de lui-même pendant environ une heure. Puis il a dit : « J'ai assez parlé de moi-même », et il s'est tourné vers son collègue et a demandé : « Que pensez-vous de moi ? »

Nous ne voulons pas être ce type de collègue, et nous ne voulons pas non plus que ce scénario se produise dans notre vie de prière. Jésus a donné un modèle de prière que nous devons suivre ; et, dans Son modèle, il y a une hiérarchie de priorités : les requêtes qui concernent Dieu viennent en premier, puis les requêtes qui nous concernent, suivent. Le point est, lorsque nous commençons nos prières, notre attention doit d'abord être sur Dieu, pas sur nous-mêmes. Notre prière ne concerne ni nous, ni qui nous sommes, ni qui nous ne sommes pas. Il ne s'agit pas des autres, ni de ce qu'ils sont ou ne sont pas. Il ne s'agit pas de ce que nous avons fait ou non, ni de ce que les autres ont fait ou n'ont pas fait. Depuis le début, notre concentration et notre attention sont sur Dieu et Son nom.

Les gens sont généralement très doués à dire dans leur prière : « Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ». Cette requête concerne nos besoins physiques et terrestres, et la plupart des gens sont

très à l'aise de les soumettre à Dieu. Il n'est pas mauvais d'apporter nos besoins et nos préoccupations à Dieu ; Jacques 4:2 dit : « . . . vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas » ; nous savons donc que demander est quelque chose que nous devons faire. Mais avant d'aborder nos préoccupations personnelles, lesquelles sont nombreuses, nous devons dire : « Tout d'abord, Dieu, mon attention est sur Toi. Que Ton nom soit sanctifié dans ma vie. Viens établir Ton royaume. Puissions-nous faire Ta volonté ici sur terre comme cela se fait au Ciel. »

LE RÉSULTAT DU FAIT DE METTRE DIEU EN PREMIER

Pendant que nous adressons nos prières à Dieu selon le modèle de la Prière du Seigneur, en nous concentrant sur Sa sainteté et Sa souveraineté, nous nous rappelons à quel point il est grand, puissant et aimable. La louange vient naturellement de nos cœurs et cette louange Lui apporte la gloire. Jésus a dit : « Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi » (Jean 12:32). Il parlait spécifiquement de la Croix ; mais aussi lorsque nous L'élevons dans nos louanges, Il attire tout le monde à Lui.

Psaume 22:4 dit que Dieu siège au milieu des louanges de Son peuple ; ainsi, quand nous Le louons, Il se rapproche de nous et nous avons un aperçu de Sa sainteté. Nous acquérons une meilleure compréhension de qui Il est et où nous en sommes par rapport à Lui. Dans les Ecritures, nous lisons une époque où cela est arrivé au prophète Ésaïe. Le chapitre 6 du Livre d'Ésaïe raconte comment il a eu un aperçu de Dieu et s'est écrié : « Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées » (Ésaïe 6:5). Ésaïe s'est rendu compte de sa condition impure ; il a vu son besoin de purification et, par conséquent, son iniquité a été ôtée. Cela nous arrive aussi. Lorsque nous avons un aperçu de la sainteté de Dieu, cela nous fait crier : « Dieu, rends-moi saint ! Transforme-moi pour que je puisse T'apporter la gloire. » C'est une prière à laquelle Dieu répondra inévitablement.

PLUS QUE DES MOTS

La prière n'est pas que des mots que nous prononçons ; nos prières représentent nos désirs et nos croyances sincères, et elles sont incarnées dans la façon dont nous vivons. Quand nous disons : « Que ta volonté soit faite », notre être tout entier est enveloppé dans cette prière ; nous voulons la volonté

de Dieu dans tous les aspects de notre vie et nous nous engageons à faire Sa volonté avec Son aide. De la même manière, lorsque nous prions, disant : « Que ton nom soit sanctifié », tout notre être se soucie d'honorer Dieu et Son nom.

Matthieu 5:16 dit : « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » A travers notre conduite, nous voulons faire briller la lumière de l'Évangile et glorifier notre Père qui est aux Cieux. Nous pouvons peut-être nous demander : 'Est-ce que je fais bien paraître Le Père ? Suis-je en train de sanctifier Son nom et de Lui rendre gloire ?' Nous sanctifions le nom de Dieu par nos paroles édifiantes et notre conversation pure. Nous sanctifions Son nom dans nos pensées tout au long de la journée, pendant que nous gardons notre esprit figé sur Lui. Nous sanctifions Son nom par notre conduite dans nos familles, dans nos mariages et dans nos relations ; dans nos lieux de travail et à l'école ; avec notre argent et notre temps — nous L'honorons avec tout ce que nous avons. Lorsque nous prions, disant : « Que ton nom soit sanctifié », nous voulons dire : « Père, que Ton nom soit rendu saint par ma vie. Que ma vie soit une lumière qui Te glorifie, et que ceux qui me regardent voient que Tu es saint, et qu'il est possible de vivre dans la sainteté et la justice dans le monde présent. »

LA BONNE APPROCHE

La Bible est pratique, et grâce à la prière de Jésus, nous avons un modèle pratique de la façon d'approcher Dieu. La Prière du Seigneur nous enseigne à venir à Dieu avec toute notre attention sur Lui et sur qui Il est, afin qu'Il puisse nous transformer, mettant en nous Sa propre image, ce qui Lui apportera la gloire. Nous pouvons avoir de nombreux sujets dont nous voulons parler au Seigneur, et de nombreux fardeaux sur le cœur, lesquels nécessitent l'intervention de Dieu. Cependant, avant d'évoquer ces choses, nous voulons que Dieu sache que notre priorité, c'est Lui : « Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié. »

Lorsque nous approchons de Dieu de cette façon, nous constaterons que nous n'aurons pas besoin d'autant de temps pour parler à Dieu de nos problèmes. Une fois que nous avons mis Dieu à Sa juste place dans nos cœurs, tout ce que nous avons à dire sur le reste est : « Seigneur, Tu sais tout. » Puissions-nous approcher Dieu selon les instructions de Jésus, afin que Dieu soit glorifié dans toute notre vie. ■

John Baros est pasteur de l'Église la Foi Apostolique à Medford, Oregon, États-Unis.

Témoign



PREUVE

MICHAEL McCARVILLE

Portland, Oregon, États-Unis



Ça fait du bien d'être à l'église ! J'ai récemment pensé à la manière dont mes enfants apprécient le fait d'assister aux programmes de l'église, maintenant qu'ils deviennent grands. Ils aiment les activités de la jeunesse. C'est pour ça qu'ils vivent. En outre, les réunions annuelles sont

leur période préférée de l'année. Ils l'aiment encore plus que Disneyland — Je le sais, parce que j'ai demandé. Le fait de voir ce à quoi leurs cœurs sont attachés me donne vraiment de la joie.

Une autre chose à laquelle j'ai pensé ces derniers temps est quelque chose que Dieu a fait pour moi quand j'étais à la fin de mon adolescence. Mon enfance était un peu différente de celle de certaines,

et ce n'était pas toujours aussi génial. J'avais une mère chrétienne qui était très fidèle dans son rôle de m'apprendre le bon chemin depuis ma tendre enfance ; mais mon père était alcoolique et toxicomane. J'avais beaucoup d'amertume envers lui pour la façon dont il traitait ma mère ; j'ai vu des choses qu'aucun enfant ne devrait jamais voir. J'arrivai au point où j'ai failli me retrouver dans une rage contre lui. Puis un dimanche matin à l'église, j'ai réalisé que je ne devais pas continuer à vivre avec ces émotions. Je n'ai pas prié sur le champ, je suis rentré plutôt chez moi. Ma mère et mon frère n'étaient pas encore rentrés de l'église ; alors, je suis allé dans ma chambre, puis je me suis agenouillé près de mon lit et ai prié. J'ai simplement demandé à Dieu d'ôter les mauvais sentiments que j'avais envers mon père ; et, en un instant, Il a ôté toute l'amertume et la haine. Je n'ai plus éprouvé ces sentiments depuis lors.

Dieu a béni ma vie. Je suis reconnaissant pour Son salut et je veux aller au Ciel un jour. ■

PARDONNÉS AU PARADIS

DIEU A NON SEULEMENT LIBÉRÉ CE COUPLE HAWAÏEN DES SOIRÉES, DE LA BOISSON ET DE LA DROGUE, MAIS IL A ÔTÉ DE LEUR VIE LE DÉSIR DE CES CHOSES EN UN INSTANT !

Par AL ET BLANCHE SIFAGALOA



Ma famille est originaire de l'île d'Oahu à Hawaï. Je vivais dans un bon foyer, mais pas un foyer chrétien ; néanmoins, mes parents permettaient à mes frères et sœurs et moi d'aller à l'école du dimanche

de la Foi Apostolique. Depuis que j'étais petite, quelqu'un de l'église venait nous chercher et nous emmenait chaque semaine, et nous restions aussi pour certains cultes. Je me souviens avoir vu notre pasteur et d'autres pleurer pendant qu'ils priaient sur les bancs de l'autel après les cultes. Même si je ne comprenais pas de quoi il s'agissait, je savais que la prière signifiait parler à Dieu en un-à-un. Cependant, je n'avais pas vraiment compris ce qu'était le salut ; je n'avais donc pas donné mon cœur au Seigneur.

Au début de mon adolescence, j'allais de moins en moins à l'église. J'avais mes propres idées sur ce que je voulais faire, et c'est ce que je fis. J'ai commencé à mener une vie pécheresse à travers les soirées, l'alcool et la drogue, bien que les souvenirs de l'église sont toujours restés en moi et que j'avais envie d'avoir ce que j'y avais vu dans la vie des gens. J'allais occasionnellement à l'église, mais pas régulièrement.

A 16 ans, je suis devenue mère et j'ai finalement eu six enfants. Ils n'avaient pas tous le même père, et aucun des pères n'était là pour très longtemps. Au fur et à mesure que chacun de mes enfants grandissait,

des gens de l'église venaient les chercher pour l'école du dimanche de la même manière qu'on m'y emmenait — parfois, c'était les enfants des gens qui venaient me chercher des années auparavant. J'allais aussi avec eux de temps en temps ; et plusieurs fois, j'ai dit à Dieu que je changerais ma vie, mais je n'y suis jamais parvenu.

Quand je fus au début de la trentaine, je me suis reconnectée avec un ami du lycée nommé Al, qui est devenu plus tard mon mari. Il a été merveilleux et est devenu le père que mes enfants n'avaient jamais eu auparavant. Cependant, Al et moi étions des fêtards et notre maison était une maison de fête. Des gens de tous genres allaient et venaient vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Nos portes étaient grandement ouvertes à tout.

Ma mère est décédée en 1997, et ce fut une période très difficile pour moi. A ce moment-là, je n'étais pas allée à l'église depuis un certain temps ; et, au début de l'année 1998, j'ai finalement décidé que je devais y retourner. Je venais d'avoir trente-six ans et je suis allée à un culte avec mes enfants. Ce jour-là, plusieurs membres de l'église m'ont aidé à prier, et j'ai finalement compris que la mort de Jésus était quelque chose qui s'était vraiment produit — Jésus a littéralement versé Son Sang pour mes péchés. Je savais que j'avais fait de très mauvaises choses ; et, penser à cela, était douloureux. J'étais vraiment désolée. J'ai confessé mes péchés à Dieu, Lui demandant pardon, et j'ai reçu le salut ! Des larmes de joie coulaient, alors que je réalisais que Dieu a envoyé Son Fils non pas pour me condamner, mais pour me sauver ! Je savais que je ne méritais pas Son amour et Sa miséricorde ; mais mes yeux se sont ouverts au point où j'ai compris que Dieu m'aime et qu'Il m'avait toujours aimée. Aujourd'hui encore, je ne comprends toujours pas pourquoi Dieu m'aime après la façon dont je L'ai traité ; mais Il m'aime.

Je suis sortie de cette église avec l'impression d'être dans les nuages ! J'avais dépensé dans la drogue pour me sentir bien ; mais le salut de Dieu était meilleur que n'importe quelle drogue que j'avais jamais consommée, et c'était gratuit ! Immédiatement, tous mes désirs pour les plaisirs coupables et mondains ont disparu. J'ai arrêté de fumer des cigarettes, j'ai arrêté de boire, j'ai arrêté de me droguer ; et je l'ai fait sans plan de traitement. Je n'ai même jamais rechuté. J'ai été sauvée !

Chez nous, les choses ont également changé. Les portes qui, autrefois étaient grandement ouvertes, ont été fermées. J'ai dit à mes amis fêtards : « Je vous aime bien, mais je ne fais plus la fête. » Al était également favorable aux changements. Bien qu'il n'ait pas encore été sauvé, il m'avait toujours soutenu dans tout ce que je faisais, y compris ma nouvelle foi. Il a installé deux portillons dans l'une des portes, empilées deux fois plus haut pour éloigner nos anciens amis. Ils ont dû apprendre que notre maison n'était plus une maison de fête.

Les enfants étaient étonnés et si heureux de ce que Dieu avait fait pour moi. J'avais été égoïste auparavant et ils en ont souffert. Lorsque j'ai reçu le salut, j'ai commencé à vraiment apprécier mes enfants et à les traiter de la bonne manière.

Environ un an et demi après avoir été sauvée, je suis allée à ma première réunion annuelle de Portland, Oregon. Notre église d'Oahu avait une photo du tabernacle, et j'étais impatiente d'être physiquement à cet endroit et d'y prendre ma propre photo.

Je priais pour la sanctification à ce moment-là. Un ami m'avait dit que la sanctification enlève la racine du péché du cœur, alors quand nous la cherchons, nous devons creuser chaque partie de notre être et la consacrer comme une offrande à Dieu. J'ai prié si ardemment, mais il me semblait que je ne pouvais tout simplement pas y parvenir. Cependant, j'ai senti le Seigneur m'encourager : « N'abandonne pas ! » Pendant que je continuais à chercher, après l'une des réunions, Dieu m'a sanctifiée ! Quand j'ai ouvert les yeux, j'ai eu l'impression d'être au Ciel, entourée d'anges. L'expérience était si belle et si agréable ! Je suis sortie de l'église totalement différente de la manière dont j'étais arrivée — je me sentais si pure et propre. C'était encore mieux que ce que j'avais ressenti quand j'étais sauvée. Cette marche avec Dieu ne fait que s'améliorer !

Pendant cette réunion annuelle, j'ai aussi vu Gretchen Friesen, qui avait été ma maîtresse de l'école du dimanche quand j'étais encore petite. Elle m'a dit qu'elle avait prié pour moi toutes ces années ! J'ai été enthousiasmée d'entendre cela, et je sais que

sa foi a également été encouragée du fait que ses prières étaient exaucées. Maintenant, elle est au Ciel, et j'ai hâte de la voir là-bas un jour.

Al n'était toujours pas sauvé, mais il a commencé à aller régulièrement à l'église avec moi. Le nombre de membres de l'église d'Oahu diminuait de plus en plus ; et, vers 2009, la décision a été prise de la fermer. Frère Lonnie et sœur Clara Carlson sont venus de Portland pour gérer le processus de clôture, et ils ont également appris à Al et moi comment suivre les cultes de Portland en ligne. Ils nous ont encouragés à nous agenouiller et à avoir un temps de prière après chaque diffusion. Ils ont aussi dit que cela nous aiderait à rester en contact avec le Seigneur et l'église.

Les Carlsons sont retournés à Portland pour la réunion annuelle cet été. Le premier soir de la réunion annuelle, nous avons suivi le culte en ligne comme ils nous l'avaient appris, puis nous nous sommes mis à genoux pour prier. Oh quel feu et quelle puissance sont descendus cette nuit-là ! Dieu m'a remplie du baptême du Saint-Esprit ! J'étais si joyeuse que je voulais en parler à quelqu'un ; alors j'ai appelé le bureau de l'église de Portland. Je ne savais pas qui a répondu, mais je lui ai dit : « Salut, c'est Blanche d'Hawaï. Je viens de recevoir mon baptême ! » D'une manière ou d'une autre, il a transmis le message à Lonnie et Clara et nous étions tous très heureux.

Dieu m'a emmenée si loin depuis qu'il m'a sauvée, et je L'apprécie vraiment, ainsi que toutes les personnes qu'Il a utilisées pour m'encourager dans l'Évangile. Beaucoup de personnes sont venues nous encourager à Oahu au fil des ans, et ces personnes comptent encore beaucoup pour moi. Avant que je sois sauvée, certains venaient chez nous et chantaient des cantiques d'adoration avec nous, et d'autres venaient simplement nous rendre visite. Ils savaient que nous faisions la fête à ce moment-là, mais ils venaient quand même pour nous et pour nos enfants. Ils n'ont jamais manqué de le faire ; par conséquent, leurs efforts et leurs prières ont été récompensés. J'aime tellement ces gens ; et surtout, j'aime Dieu pour tout ce qu'Il a fait. Mon désir est de continuer à Le servir et de voir toute ma famille sauvée et Le servir aussi. ■



J'ai grandi dans une maison brisée. Mon père était rarement présent ; il était un gros buveur et mourut à seulement quarante-deux ans. Ma mère emmenait mes frères, mes sœurs et moi

occasionnellement dans une église mormone ; mais je n'ai jamais rien retenu de ce en quoi ils croyaient. Nous y allions pour le social plutôt que pour quelque chose de spirituel.

Très jeune, j'ai commencé à boire, à me droguer et à faire la fête. C'était la même chose pour tous mes frères et sœurs ; notre vie tournait autour des soirées. Ma mère est décédée à seulement 54 ans ; ainsi, sans influence parentale, ma vie est allée à la dérive.

Un soir, au fond d'un bar, j'ai vu mon ancienne camarade de classe Blanche, que je n'avais pas vue depuis des années. Nous étions pratiquement inséparables à partir de ce moment-là ; et, sous peu, ses enfants ont eu l'impression d'être les miens. J'ai rejoint leur famille et plus tard, Blanche et moi nous sommes mariés.

Mon premier contact avec l'Évangile, c'était lorsque Blanche et moi sommes allés à l'église avec les enfants. Pendant plusieurs années, nous n'y allions que rarement ; mais, quand Blanche a été sauvée, cela a fait un grand changement dans notre maison. Les changements ont semblé bons pour elle ; mais, devenir chrétien moi-même, ne m'intéressait pas. J'ai progressivement arrêté de consommer de la drogue, simplement parce qu'il n'y en avait plus chez nous, mais j'étais toujours un gros buveur. Je commençais à boire tôt le matin, et je continuais toute la journée. Je suivais les traces de mon père.

Avec le temps, Dieu a commencé à parler à mon cœur de l'habitude que j'ai de boire et m'a fait savoir que je devais changer. Puis un jour, Blanche a soudainement fondu en larmes devant moi. Je lui ai demandé ce qui n'allait pas, et elle m'a dit : « Je ne veux plus que tu boives. » J'ai compris que je devais choisir entre ma femme et ma consommation d'alcool ; je lui ai donc dit : « D'accord, c'est terminé. » Elle a été étonnée de cette réponse, mais ce qu'elle ne savait pas, c'est que le Seigneur m'en avait déjà parlé. Le lendemain, j'ai jeté tout mon alcool — j'en avais fini ! Blanche ne le croyait pas. La plupart des gens

qui boivent tel que je buvais connaissent des sevrages douloureux et des envies, mais je n'ai eu aucune rechute, aucune envie de fumer et aucun traitement. Je savais que c'était le Seigneur qui m'avait aidé.

J'ai commencé à aller régulièrement à l'église avec Blanche, mais je ne comprenais toujours pas grand chose à l'Évangile et je n'avais pas l'intention de devenir Chrétien. Puis un jour de 2012, Blanche m'a dit : « Tu viens avec moi. » Je lui ai demandé : « Où allons-nous ? », et elle répondit : « Nous allons à Portland pour la réunion annuelle. » Je ne voulais pas aller à la réunion annuelle ; mais, elle a insisté. Elle m'a dit qu'elle ne retournait jamais à son ancienne vie, alors je devais parvenir à son niveau et faire les choses à la manière de Dieu. Elle voulait que j'aille à la réunion annuelle et que je voie ce qu'était le Christianisme. Finalement, j'ai accepté d'y aller.

Quand je suis arrivé sur le site de campement, tout était complètement nouveau pour moi et j'étais émerveillé. Je remercie Dieu de m'avoir éloigné de tout ce à quoi j'étais habitué, vers un endroit où j'étais prêt à essayer quelque chose de différent. Le cinquième jour de la réunion annuelle, après l'un des cultes, j'ai prié et abandonné ma vie à Dieu, et Il m'a sauvé ! J'ai été émerveillé par cette rencontre avec Dieu et je ne l'oublierai jamais.

Ayant le désir de Le connaître davantage, j'ai continué à chercher. Dès qu'un culte se terminait, j'allais prier, et j'avais l'impression que nous étions entourés d'anges à l'autel. Deux jours seulement après avoir été sauvé, Dieu m'a sanctifié ! J'ai continué à Le chercher et deux jours plus tard, alors que je priais, j'ai soudainement senti un soufflement de vent faire sur mon visage. Je me suis dit : 'Mais attendez, nous sommes dans le sanctuaire. Les portes sont toutes fermées. Que se passe-t-il ?' Sous peu, j'ai commencé à prier dans une langue que je ne comprenais pas. Dieu m'avait baptisé du Saint-Esprit, et c'était merveilleux ! J'appelle cette expérience « l'explosion », parce que c'est ce que j'ai ressenti dans mon âme. Blanche et moi, nous nous sommes embrassés et avons pleuré, remerciant le Seigneur. En seulement quelques jours, Dieu a tout changé dans ma vie. A la fin de la réunion annuelle, j'ai également été baptisé d'eau. C'était le traitement complet !

De retour à Hawaï, nous avons continué à suivre les cultes en ligne, mais nous avons ressenti le besoin d'adorer en groupe. En juin 2014, Dieu nous a permis d'emménager à Port Angeles, à Washington, où vivait l'un de nos fils. C'était triste de dire au revoir à nos enfants qui sont restés à Hawaï ; mais peu de temps après, un autre fils a également emménagé à Port Angeles, ensuite deux filles. Aujourd'hui, nous sommes tous pratiquement voisins ! Nous nous

sommes immédiatement sentis comme chez nous à l'église de Port Angeles, et Dieu nous a en même temps aidés à trouver des emplois temporaires. Avec le temps, Blanche a pu redevenir chauffeur d'autobus scolaire, et plus tard j'ai été embauché dans le même district scolaire en tant que gardien. Dieu s'est chargé de tous les détails, et nous n'aurions rien pu faire sans Lui.

Peu de temps après notre arrivée à Washington, le Seigneur m'a rappelé certaines restitutions que je devais faire. Mon permis de conduire avait été suspendu des années auparavant en raison d'infractions au code de la route, dont une pour conduite en état d'ivresse (CEI). Pendant des années, j'avais conduit sans permis ni assurance, collectant de nombreux billets pour ces violations ainsi que d'autres, et je ne m'étais jamais donnée la peine de les payer. Le Seigneur m'a fait savoir qu'il n'est pas acceptable de dissimuler ces choses. Bien que difficile à affronter, j'ai ressenti le besoin de corriger mon passé.

Quand j'ai appelé le tribunal chargé des questions de circulation, j'ai découvert qu'il y avait des pages et des pages dans mon dossier, remontant à 1992 ! J'ai été condamné à suivre un cours pour alcooliques, à faire plus de soixante-dix heures de travaux d'intérêt général et à payer une amende de 2 000 \$. Je ne pouvais plus obtenir de permis tant que je n'avais pas clarifié mon dossier ; Blanche devait donc faire toute la conduite pour nous.

Quand je suis allé à la classe pour alcooliques, c'était drôle d'une certaine manière parce qu'à ce moment-là je n'avais pas bu d'alcool depuis des années. Quand je me suis présenté, au lieu de l'habituel : « Salut, je suis Al et je suis alcoolique », j'ai dit : « Salut, je suis Al et je suis juste là pour faire signer mes papiers. » Dieu merci, il m'avait déjà complètement délivré de l'alcool.

Pour les travaux d'intérêt général que je devais faire, un ami a mentionné que notre église avait un programme de bénévolat. J'ai en fait pu terminer mes heures en faisant du bénévolat pour certains emplois à l'église ! C'est ainsi que fonctionne notre Dieu insondable.

La dernière étape était de payer l'amende. Une fois l'argent économisé, nous avons décidé de rentrer à Hawaï et de nous présenter en personne au palais de justice pour effectuer le paiement et nous occuper des dernières paperasses. Blanche avait constitué un dossier avec tous mes billets et documents, alors quand ce fut mon tour d'aller devant le juge, je lui ai donné le dossier et j'ai attendu.

Pendant que le juge tournait les pages, ses commentaires n'étaient pas encourageants au début. Il disait : « Alan, ouah ! Vous avez été cité pour de nombreux billets ! . . . Je vois que vous avez des CEI. . . Certains d'entre eux remontent à plus de vingt ans ? » Mais ensuite il a dit : « Oh, vous avez déjà fait tout ce qui était exigé de vous ? Ouah ! Tant mieux pour vous, Alan. Vous savez ce que nous allons faire ? Tous ces billets, nous allons les rejeter. Il a commencé à tourner les pages et à chaque fois, il disait : « Rejeté ! Rejeté ! Rejeté ! . . . » Puis il vit l'amende que j'avais payée et dit : « Nous allons vous rembourser. Toutes nos félicitations ! Prenez soin de vous, d'accord Alan ? »

Je ne pouvais pas y croire; mon dossier a été complètement clarifié ! C'était un miracle ! Blanche et moi, nous nous sommes juste regardés et nous n'avons pas pu nous empêcher de verser des larmes d'action de grâce à Dieu. Clarifier mon dossier de conduite était un fardeau qui me paraissait trop lourd ; mais maintenant, c'est fait ! Bien que ce fût un problème que je m'étais créé moi-même, Dieu m'a aidé à le résoudre. Peu de temps après, j'ai retrouvé mon permis de conduire et je peux maintenant conduire légalement. Aujourd'hui, je suis si heureux d'avoir fait ces restitutions. Cela en valait bien la peine !

Pendant environ cinquante ans, je ne savais rien du Seigneur et ma vie était un gâchis ; mais Dieu a transformé ma vie et en a fait quelque chose de bien. Blanche et moi savons que ce n'est pas à cause de tout ce que nous avons fait ; nous avons commis beaucoup d'erreurs, mais Dieu est bon et Il nous a montré le moyen d'en sortir. Tout ce que nous avions à faire était de Le suivre. Aujourd'hui, Blanche et moi sommes si heureux de pouvoir servir Dieu ensemble. Nous voulons être fidèles et prêts lorsque Jésus nous appellera. ■



Al et Blanche Sifagaloa fréquentent l'Église la Foi Apostolique à Port Angeles, Washington, États-Unis.

UNE DÉCLARATION DES DOCTRINES BIBLIQUES ENSEIGNÉES PAR L'ÉGLISE LA FOI APOSTOLIQUE.

Nous croyons en la divine inspiration de la Bible, et approuvons tout l'enseignement qui y est contenu. Voici un résumé des principes de base de notre foi.

LA TRINITÉ DIVINE consiste en trois Personnes: Dieu le Père, Jésus le Fils, et le Saint Esprit, parfaitement unies en un. (*Matthieu 3:16-17; 1 Jean 5:7*)

LE REPENTIR est un chagrin divin pour les péchés avec une renonciation des péchés. (*Isaïe 55:7; Matthieu 4:17*)

LA JUSTIFICATION OU LE SALUT est un acte de la grâce de Dieu par lequel nous recevons le pardon de nos péchés et apparaissions devant Dieu comme si nous n'avions jamais péché. (*Romains 5:1; 2 Corinthiens 5:17*)

LA SANCTIFICATION OU LA SAINTETÉ est un acte de la grâce de Dieu par lequel nous sommes rendus saints et est le second travail défini. Elle est conséquente à la justification. (*Jean 17:15-21; Hébreux 13:12*)

LE BAPTÊME DU SAINT ESPRIT est l'incarnation de la puissance du très Haut sur la vie pure, sanctifiée et dont la preuve est la capacité de parler dans une autre langue, lorsque le Saint Esprit donne la parole. (*Jean 14:16-17, 26; Actes 1:5-8; 2:1-4*)

LA GUÉRISON DIVINE des malades est procurée par l'expiation. (*Jacques 5:14-16; 1 Pierre 2:24*)

LA SECONDE VENUE DE JÉSUS sera aussi littérale et visible que Son départ. (*Actes 1:9-11*). Il y aura deux apparitions en une venue: tout d'abord pour venir chercher Son épouse qui l'attend. (*Matthieu 24:40-44, 1 Thessaloniens 4:15-17*); ensuite pour exécuter son jugement à l'encontre des impies. (*2 Thessaloniens 1:7-10; Jude 14-15*).

LA TRIBULATION aura lieu en l'arrivée du Christ venant chercher Son épouse et Son retour lors du jugement. (*Isaïe 26:20-21; Révélation 9 et 16*)

LE RÈGNE MILLÉNAIRE DU CHRIST correspond littéralement à 1000 ans de règne pacifique de Jésus sur Terre. (*Isaïe 11 et 35*)

LE JUGEMENT DU GRAND TRÔNE BLANC est le jugement final quand tout les morts méchants se tiendront devant Dieu. (*Révélation 20:11-15*)

LE NOUVEAU CIEL ET LA NOUVELLE TERRE remplaceront le ciel et la terre actuels qui seront détruits après le jugement du Grand Trône Blanc. (*2 Pierre 3:12-13; Révélation 21:1-3*)

LE PARADIS ÉTERNEL ET L'ENFER ÉTERNEL sont littéralement des lieux de destination finale, chacun étant autant éternel que l'autre. (*Matthieu 25:41-46; Luc 16:22-28*)

LE MARIAGE EST POUR LA VIE, et est une institution sainte entre un homme et une femme qui lie devant Dieu et qui ne donne à aucun des partenaires le droit de se remarier aussi longtemps que le premier compagnon est encore en vie. (*Marc 10:6-12; Romains 7:1-3*)

LA RESTITUTION est conséquente au Salut. Grâce à celle ci, nos mauvaises actions contre nos semblables sont pardonnées afin que nous puissions avoir une conscience pure devant Dieu et les hommes. (*Ezéchiel 33:15; Matthieu 5:23-24*)

LE BAPTÊME DANS L'EAU se fait en une immersion "au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit," comme Jésus nous l'a commandé. (*Matthieu 3:16; 28:19*)

LA CÈNE est une institution ordonnée par Jésus, de telle sorte que nous puissions nous souvenir de Sa mort jusqu'à Son retour. (*Matthieu 26:26-29; 1 Corinthiens 11:23,26*)

LE LAVEMENT DES PIEDS des disciples est pratiqué selon l'exemple et le commandement que Jésus a donnés. (*Jean 13:14-15*)

Des informations supplémentaires sur cette doctrine peuvent être obtenues en écrivant à info@apostolicfaith.org.

